

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 11

Artikel: Cancer du sein masculin
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827476>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'OMS fait état d'études montrant que l'obésité touche plus de la moitié des adultes de nombreux pays. Elle est courante chez les industrialisés. En Europe occidentale, sa prévalence est de 10 à 25% chez l'adulte, elle est de 20 à 25% en Amérique. En Europe de l'Est, 40% des femmes sont frappées par ce mal qu'il faut bien appeler aujourd'hui «la maladie des gros».

Clients par millions

La montée de l'épidémie d'obésité n'avait pas échappé aux grands groupes pharmaceutiques. Leurs laboratoires fourbissaient leurs armes, des médicaments pour maigrir, des «coupe-faim». Un fabuleux marché de 70 millions de «clients» s'ouvrait à eux. «Redux», «Pondéral», «Isoméride» répondaient à cette demande.

Mais bientôt les médecins déclenchèrent l'alarme: les médicaments pour maigrir sont responsables de

Qui est obèse?

Pour savoir si l'on est obèse, on divise son poids en kilos par le carré de sa taille en mètre. On obtient ainsi l'indice de sa masse corporelle.

Exemple: si vous mesurez 1,60 m, il suffit de multiplier ce chiffre par lui-même pour obtenir le carré de sa taille (1,6 m x 1,6 m = 2,56). En divisant votre poids par ce résultat, vous obtenez l'indice de votre masse corporelle. Si vous pesez 70 kg, (70 divisé par 2,56), le résultat est: 27,34 kilos au mètre carré.

Si le résultat dépasse 25 (kg au m²) de masse corporelle, il n'y a qu'un excès de poids. C'est le signal d'alarme. Si le résultat dépasse 30 kg au m², on est obèse de classe 1; à 35 kg au m² c'est l'obésité de classe 2 et à 40 kg au m², l'obésité de classe 3.

troubles cardiaques et pulmonaires graves. Et puis, aboutissement de quelque 70 études entreprises sur les animaux de laboratoire, les industriels de la pharmacie eux-mêmes sonnent l'alerte: les coupe-faim, utilisés par 50 millions de «trop gros» à travers le monde, comportent le risque d'attaquer et de détruire certaines cellules du cerveau, notamment celles qui acheminent une hormone essentielle, la sérotonine.

Contre le diabète

Il y a quelques semaines, le 15 septembre dernier, le fabricant français du coupe-faim le plus absorbé dans le monde (Redux-Pondéral), décide lui-même de «geler» son produit-miracle en raison des dangers qu'il comporte. Depuis, les autorités sanitaires américaines et françaises ont prononcé l'interdiction pure et simple de ces produits. Alors? Quoi faire? Comment maigrir? Les médecins semblent se répéter, en insistant sur la nécessité d'une alimentation saine (un peu plus coûteuse même dans les supermarchés): légumes verts frais, salades, fruits, viande maigre, poissons, peu de farineux et de féculents, pas de «hamburgers», pas de sodas, pas de bière. Sortir de table avec une délicieuse petite sensation de faim. Et puis, de l'exercice, sans excès ni esprit de compétition: la marche d'un pas vif plutôt que le jogging, du vélo et de la natation.

Obésité, hypertension, sont des signaux d'alarme pour le diabète, maladie qui n'est pas inéluctable chez toute personne assez raisonnable pour se surveiller. Quant aux personnes dont le destin est lié à des injections d'insuline (pour compenser celle que le pancréas produit mal), elles sont si disciplinées et respectueuses de leur traitement, que la surveillance médicale devient une sage précaution supplémentaire.

Jean-V. Manevy

Cancer du sein masculin

Chez les hommes aussi écrivait-on (N° de septembre 1997) à propos du cancer du sein. Depuis, un article scientifique publié par le «New York Times» apporte quelques précisions sur ce que les médecins observent aux Etats-Unis.

* **1400 cancers du sein** sont diagnostiqués chez les hommes aux Etats-Unis chaque année, soit cent fois moins que chez les femmes.

* **Une boule**, de la taille du bout du petit doigt apparaît sur le mamelon. Le plus souvent, il s'agit d'une simple boule graisseuse.

* **Si rare** (0,2% de tous les cancers masculins contre 25% chez les femmes), ce cancer masculin, que l'on ne pense pas à lui. Le risque le plus grand que court un homme, c'est l'ignorance de son état.

* **Dépistage.** Comme pour les femmes, les cancérologues utilisent la mammographie (examen radiologique) et la biopsie (prélèvement d'un fragment de tissu suspect).

* **Traitement:** mêmes médicaments anti-tumoraux et ablation de la tumeur, éventuellement du sein tout entier.

* **Sur Internet:** un Américain de 45 ans, Bob Stafford de Teegarden (Indiana) répond aux questions que se posent les hommes atteints comme lui. son adresse Web: <http://interact.withus.com/interact/mbc>.

* **Information:** Ligue suisse contre le cancer, Effingerstrasse 40, case postale 8219, 3001 Berne. Tél. 031/389 91 00.